



Recherches en danse

5 | 2016

Ramifications. Méthodologies dans les études en danse (France-Italie)

Éditorial

Federica Fratagnoli, Marina Nordera et Patrizia Veroli



Éditeur

ACD - Association des Chercheurs en Danse

Édition électronique

URL : <http://danse.revues.org/1598>

ISSN : 2275-2293

Référence électronique

Federica Fratagnoli, Marina Nordera et Patrizia Veroli, « Éditorial », *Recherches en danse* [En ligne], 5 | 2016, mis en ligne le 15 décembre 2016, consulté le 18 décembre 2016. URL : <http://danse.revues.org/1598>

Ce document a été généré automatiquement le 18 décembre 2016.

association des Chercheurs en Danse

Éditorial

Federica Fratagnoli, Marina Nordera et Patrizia Veroli

- 1 Dans son premier numéro, au début de 2014, *Recherches en danse* a publié le compte rendu de la table ronde *Panorama de la recherche en danse en France et en Italie*¹ qui avait eu lieu le 14 décembre 2012 à l'université Nice Sophia Antipolis (UNS), dans laquelle un groupe de chercheurs italiens et français a ouvert un dialogue sur la recherche en danse dans les deux pays.
- 2 Les interventions et les échanges qui en ont suivi ont révélé des différences dans la tradition et dans l'institutionnalisation des recherches, tout comme des similitudes dans les perspectives disciplinaires et interdisciplinaires et dans l'articulation entre les pratiques et les discours. En particulier, il est apparu nécessaire de rassembler les forces et d'associer les compétences pour continuer à développer et enrichir les études en danse dans les deux pays et entre les deux pays, et en comprendre l'articulation avec la recherche produite sur la scène internationale. Les études en danse entre l'Italie et la France, placées au carrefour de plusieurs champs disciplinaires, avec toutes les questions théoriques et pratiques qui en découlent, offrent un large panorama de sujets de recherche et d'approches méthodologiques. Cela démontre l'existence d'un véritable potentiel de développement qu'il semblait nécessaire de maintenir actif et surtout de rendre visible.
- 3 De cette rencontre est né le projet du colloque international bilingue et bi-site *La recherche en danse entre la France et l'Italie : approches, méthodes et objets*, co-organisé par l'Associazione Italiana per la Ricerca sulla Danza (AIRDanza) et l'association des Chercheurs en Danse (aCD). Tenu à l'université de Nice Sophia Antipolis (UNS) et à l'université de Turin du 2 au 6 Avril 2014, le colloque avait pour but de photographier et examiner l'état de la recherche en danse afin d'encourager la comparaison et la discussion directe entre chercheurs de cultures chorégraphiques et de pays différents, ouvrant ainsi des possibilités de collaboration scientifique.
- 4 L'appel à communications établi par le comité scientifique invitait les intervenants à faire des propositions questionnant principalement les aspects théoriques et méthodologiques, sans limites chronologiques, géographiques ou d'orientation disciplinaire. En particulier,

il suggérait de se demander quels domaines de recherche, quels sujets d'étude, approches et parcours se dessinaient dans la recherche en danse au niveau international, et quelles ont été les contributions spécifiques de la recherche-crédation et de l'expérimentation artistique. Il a été également proposé de préciser quels sujets de recherche émergeaient du champ disciplinaire de la danse et quelles relations ils nouaient avec les disciplines, comprises comme traditions d'études historiquement établies et circonscrites. Un objectif majeur du colloque était de solliciter un dialogue entre la théorisation des pratiques et la conceptualisation des savoirs nés dans des contextes différents.

- 5 Une quarantaine d'intervenants a animé les différentes sessions thématiques axées sur les langages du spectacle de danse, sur les pratiques et les savoirs entre mémoire et archives, sur l'analyse du geste, sur l'articulation entre la recherche et la création, sur les explorations interdisciplinaires, sur les questions de genre, mais aussi sur la réflexion et les débats épistémologiques².
- 6 Le numéro 5 de *Recherches en danse* rassemble vingt-trois articles rédigés en français ou en italien à partir des communications du colloque. Les auteurs ont été invités à développer les aspects méthodologiques de la recherche, afin de préciser l'approche utilisée et ouvrir des perspectives d'enquête pour les recherches à venir.
- 7 Au cours de la préparation de ce projet éditorial³, nous avons réalisé que la figure, en même temps symbolique et épistémologique, qui émergeait à la lecture des articles était celle de la « ramification », comprise comme un processus vital de déploiement à partir d'un tronc, dans lequel la génération progressive de branches produit des effets d'éloignement et de rapprochement, de séparation et multiplication, de parcours opposés et parallèles, de tissages. Cette réflexion a inspiré le choix de la couverture, tirée d'une œuvre des artistes Janaina Mello Landini et Daniel Francesco Landini⁴, qui illustre parfaitement ce mouvement de ramification. La structure en quatre sections que nous présentons ici est seulement une proposition de parcours à l'intérieur des « ramifications » : d'autres chemins sont possibles à travers le réseau de références offert par la lecture des différents textes.
- 8 La première section « Tout près des pratiques » rend compte d'expériences d'articulation entre les pratiques et les discours de la danse, assez hétérogènes entre elles. L'ensemble de ces articles est relié par le désir d'enregistrer, d'analyser et de partager à travers l'écriture académique une expérience artistique dans laquelle les auteures sont impliquées à la première personne. Dans cette section se dessinent ainsi plusieurs propositions méthodologiques destinées à permettre une prise de distance des chercheuses par rapport à leur sujet de recherche et à démêler les problématiques liées à la posture autoréflexive de l'artiste-chercheur, de l'artiste-en-recherche, du chercheur-artiste.
- 9 Rendant compte d'un projet de recherche-crédation réalisé dans le cadre d'un doctorat en Études et pratiques des arts à l'université du Québec à Montréal (UQAM), l'article de Johanna Bienaise part de son expérience d'artiste-chercheuse pour proposer des outils d'analyse et de compréhension du processus de recherche sur l'interprétation en danse contemporaine. Son approche méthodologique est basée sur la théorie de l'action, sur la recherche heuristique, sur l'auto-ethnographie et l'ethnographie, et enfin sur la recherche d'une méthode d'analyse de l'écriture.
- 10 À son tour Marian Del Valle présente l'analyse de son expérience d'une recherche-crédation académique « avec » et « dans » la danse, qui a abouti à des propositions

artistiques tant dansées que écrites. Sa réflexion ouvre un éventail de questions de fond sur des méthodologies spécifiques qui se dégagent de ces pratiques, comment elles influencent la création artistique et contribuent à la recherche universitaire, et enfin quel genre d'écritures elles suscitent et quelles formes d'écrits elles créent.

- 11 Grâce à la présentation d'un projet caractérisé par la rencontre entre disciplines musicologiques et choréologiques, l'article d'Ornella Di Tondo aborde les stratégies qu'elle a mises en œuvre dans les pratiques de restitution d'un répertoire de danses sociales du XIX^e siècle à partir de sources écrites – les manuels de danse – et iconographiques. Il en ressort que ces stratégies visaient à restituer un certain type de corporalité et à tester, non seulement des pas et des sons, mais surtout les aspects liés à des formes historicisées de sensibilité et de sociabilité.
- 12 Le texte de Letizia Dradi propose une lecture théorico-pratique des caractéristiques de la contredanse en Italie à travers la reconstitution comparative des danses recueillies dans trois documents de la fin du XVIII^e siècle: le *Trattato Teorico Prattico di Ballo* de Gennaro Magri (Naples, 1779), le *Coreofilo* de Antonio Minghi (Florence, 1790) et la *Collezione di Musica a Ballo* d'auteur anonyme (Florence, 1805). L'étude démontre l'importance des influences non seulement françaises, mais aussi allemandes et autrichiennes dans la configuration originale des contredanses italiennes de la période considérée.
- 13 L'immersion dans l'expérience collective de la communauté *Motion Bank* a permis à Letizia Gioia Monda d'adopter une approche méthodologique interdisciplinaire qui met en dialogue théorie, pratique, science et technologies numériques. Sur cette base, son article propose une lecture du contrepoint chorégraphique – le mouvement synchronique entre deux interprètes dans une performance chorégraphique – en référence à la notion de « focus » et en adoptant l'approche enactive de la perception proposée par le philosophe Alva Noë.
- 14 En partant d'un problème méthodologique largement accepté par les études en danse – comment instaurer un dialogue entre la théorisation des pratiques et la conceptualisation des connaissances nées dans des contextes différents – Cecilia Nocilli compare rétrospectivement les pratiques contemporaines de la danse ancienne et celles de la musique ancienne. Elle observe que, contrairement à ce qui est arrivé dans le domaine musicologique, il y a un déséquilibre entre le développement académique des études en danse et celui de la pratique artistique de la danse ancienne, toujours liée à l'amateurisme. Par la présentation de deux exemples tirés de sa propre recherche musicologique et choréologique, Nocilli ouvre des perspectives de développement dans ce domaine.
- 15 Un autre mode d'articulation entre la théorie et la pratique est préfiguré dans l'article de la chorégraphe et chercheuse Alessandra Sini qui, grâce à l'analyse du discours en situation, met en lumière certaines implications propres à la relation entre chorégraphe et danseur/danseuse dans une présentation publique de l'expérience de la transmission et de l'incorporation de la matière chorégraphique. Les suggestions métaphoriques et imaginatives, les indications posturales et dynamiques, les évocations sensorielles qui nourrissent ce rapport accompagnent le public dans un parcours d'immersion perceptive.
- 16 Chacune des contributions recueillies dans la deuxième section « Sources, archives, territoires » identifie les sources et les témoins, délimite un terrain d'enquête et forge des outils appropriés à son exploration, qu'ils soient de nature anthropologique, sociologique, historiographique. Les hypothèses d'interprétation d'un phénomène donné en

interaction avec le temps et l'espace qui l'accueille, émergent donc à partir des dispositifs méthodologiques mis en place par chaque auteur.

- 17 Dans une perspective d'enquête de terrain qui prend en considération l'expérience des artistes comme acteurs sociaux, l'article de Beatrice Boldrin propose une réflexion sur les processus d'artification des « danses orientales » observées dans le contexte parisien actuel. L'enquête a révélé un besoin de visibilité sur la scène chorégraphique partagé par des danseurs et des danseuses. Les stratégies mises en place par ces artistes, avec des décalages entre les catégories et les styles, visent à améliorer leur statut social et à « décoloniser » l'imaginaire véhiculé par ces danses.
- 18 Elena Cervellati étudie la présence de la « nouvelle danse » dans la « III Settimana internazionale della performance », tenue à Bologne en 1979. Grâce à une analyse fine des documents d'archive relatifs notamment à la réception de l'événement, la chercheuse met en lumière certaines articulations problématiques de l'historiographie de la danse italienne récente, comme par exemple les grandes innovations qui se produisent à plusieurs égards au cours des années soixante et soixante-dix ou encore la terminologie utilisée pour « dire la danse ».
- 19 Le spectacle du théâtre expérimental *Samah - Kardeşlik Töreni* réalisé à partir des années 1980 par le groupe amateur *Ankara Deneme Sahnesi*, met en scène le rituel *Ayin-i Cem* des Alevi, un groupe ethnico-religieux de la Turquie contemporaine. Sinibaldo De Rosa, en utilisant les outils de l'ethnographie et en analysant le *semah* comme « système structuré de mouvements », propose de considérer cet événement performatif en tant que « archive dynamico-corporelle », établissant ainsi une tension dialectique entre les archives et la mémoire.
- 20 S'interrogeant sur la prolifération et l'utilisation généralisée des documents audiovisuels en ligne, Aurore Després contribue à une enquête méthodologique sur la création d'archives numériques audiovisuelles dans le domaine de la danse. À cet effet, sur l'arrière-plan d'une réflexion épistémologique visant à explorer le concept de trace, l'article se concentre en particulier sur les problématiques rencontrées par l'auteure dans la conception du fonds spécialisé « FANA Danse contemporaine », une ressource en ligne permettant l'accès à un ensemble de documents audiovisuels organisés de manière exhaustive autour d'un chorégraphe ou d'une compagnie de danse.
- 21 La réflexion sur le statut épistémologique de la trace audiovisuelle est également au cœur de l'étude réalisée par Vito Di Bernardi. L'auteur présente un projet de restauration et montage, qu'il a effectué en 2011, de matériaux recueillis dans le Kerala en 1979 par un groupe de chercheurs de l'université de Rome La Sapienza. Le protagoniste était Ammannur Mâdhava Chakyar, un des plus grands interprètes de *Kutiyattam* du XX^e siècle, décédé en 2008. L'analyse des documents, que Di Bernardi a fait dans le Kerala avec Gopal (ji) Venu, l'un des descendants les plus reconnus de Chakyar, devient, à son tour, l'objet méta-textuel d'un nouveau document sur la mémoire du *Kutiyattam* et sur l'« état de l'art » de cette ancienne forme de théâtre dansé.
- 22 La troisième section « Outils à l'épreuve » rassemble les articles qui déploient quelques-unes des méthodes utilisées par les études en danse, en les déduisant ou en les adaptant parfois d'autres disciplines. Ces instruments sont mis à l'épreuve pour l'étude d'objets de recherche spécifiques en vue d'en présenter les utilisations, en montrer le fonctionnement, l'efficacité, mais aussi les limites.

- 23 Romain Bigé se concentre sur la présence de la phénoménologie dans les études en danse, en présentant dans la première partie de son article les thèses de Erwin Straus et de Maurice Merleau-Ponty, qui les ont nourries. Grâce à l'analyse de la répétition dans « (re)place » de la chorégraphe américaine Wendy Woodson, l'auteur propose ensuite une esthétique phénoménologique au service d'une enquête sur le mouvement inspirée par la philosophie de Jan Patočka.
- 24 Se plaçant au carrefour de l'histoire du spectacle, de l'histoire de l'art et de l'histoire des idées, la structure méthodologique de l'article de Sara Di Bella offre deux exemples d'analyse iconographique pour l'étude de la figure de la danse en cercle à l'époque moderne. L'enquête montre la permanence, la force et la complexité de la signification de la danse en cercle, en explorant les zones de résistance aux déterminismes sémantiques de la pensée disciplinaire qui caractérise les productions culturelles et la mentalité de cette époque historique.
- 25 Par la mise en œuvre et l'application conjointe de trois dispositifs méthodologiques – l'observation ethnographique accompagnée d'une documentation audio-visuelle, des entretiens d'explicitation de l'action et des sessions d'autoconfrontation – Hélène Duval construit un outil efficace d'analyse des gestes, des rôles et des postures professionnels d'un groupe de dix-huit professeurs de danse observés dans le cadre de leurs activités de transmission en milieu scolaire. Le dispositif d'enquête permet de mettre en évidence les comportements contradictoires qui caractérisent les actes de transmission de la danse.
- 26 L'article de Natalia Gozzano décrit certaines des activités qu'elle effectue dans les cours d'histoire de l'art qu'elle donne à l'Académie Nationale de Danse de Rome et destinés aux étudiants en formation professionnelle. L'objectif de ces activités est d'approfondir la connaissance de l'histoire de l'art à travers une implication kinesthésique. En effet, comme l'ont confirmé des recherches récentes dans le domaine des neurosciences, les arts visuels et la danse partagent l'utilisation d'un langage du corps qui peut transmettre un répertoire partagé d'actions et d'états psycho-physiques.
- 27 La contribution de Nicole Topin vise à étudier l'articulation entre la dimension fonctionnelle et la dimension expressive du mouvement faisant dialoguer deux approches différentes : l'analyse du mouvement d'inspiration labanienne (LMA) et l'analyse fonctionnelle du corps dans le mouvement dansé (AFCMD). À cet effet, est en cours à l'université du Québec à Montréal une étude des discours et des gestes qu'une vingtaine d'experts utilisent pour décrire le mouvement dansé. L'auteure, après avoir énoncé les présupposés méthodologiques de ce projet, présente les résultats de la première phase d'analyse des données.
- 28 Les articles réunis dans la quatrième et dernière section « Histoire, histoires et historiographie » sont le fruit de la prise de conscience qu'il n'y a pas une histoire, mais des histoires de la danse, tout comme il y a des façons toujours renouvelées et renouvelables de narration. Le dévoilement des idéologies, des stratégies, des catégories qui sous-tendent tout récit de l'histoire de la danse est une des tâches de la réflexion historiographique, qui exerce une fonction critique précise dans l'examen et dans l'interprétation des sources et dans les questions méthodologiques.
- 29 La lecture des deux *Storie del ballo* publiées par Carlo Blasis entre 1870 et 1878 permet à Francesca Falcone d'enquêter sur la manière qu'a eu ce chorégraphe et auteur de traités, d'œuvrer, à travers une opération de nature idéologique, à la construction de l'identité

nationale dans la période immédiatement successive à l'unification italienne. En se basant sur le système de représentations proposé par le canon du *Risorgimento* et dans la lignée d'autres intellectuels de son temps, Blasis « patriote » met l'écriture de l'histoire de son art au service de la tant espérée régénération de la danse, des arts et des sciences, contribuant ainsi à la revendication des lumières du « génie » qu'on croyait perdues.

- 30 L'étude menée par Susanne Franco est le fruit d'une double prise de distance historiographique de son objet d'étude. En partant de l'analyse critique de deux livres récents consacrés à la pensée et à l'œuvre de Rudolf Laban, l'auteure examine les horizons disciplinaires, théoriques et méthodologiques qui les ont produits, mettant l'accent sur la façon dont les différentes approches dans l'étude de la relation entre l'histoire et la mémoire peuvent déterminer des récits contradictoires d'un même événement ou d'une personnalité historiques.
- 31 Bianca Maurmayr explore les variations et les utilisations différentes et parfois contradictoires de la définition de « danse baroque » dans les pratiques artistiques qui l'emploient et dans l'historiographie de la danse. Après avoir retracé la naissance de la catégorie historique et esthétique de « baroque » et avoir réexaminé sa relation dialectique avec la catégorie de « classique » l'auteure formule l'hypothèse que chaque catégorie n'est jamais identique à soi-même mais est adaptée en fonction de la perspective méthodologique et du contexte de l'objet de recherche.
- 32 L'article de Claudia Palazzolo propose une relecture historiographique du traitement théâtral du *jerk* dans le spectacle *Messe pour le temps présent* de Maurice Béjart, présenté au Festival d'Avignon en 1967. Le succès du passage de douze minutes dit « du jerk », devenu un symbole des énergies douloureuses et vitales de la jeune génération de 1968, a empêché la construction de la mémoire du spectacle dans son intégralité. À la lumière de sources inédites qui documentent la réception, cet événement théâtral se révèle plus complexe et multiforme que ce que l'histoire de la danse en a dit jusqu'à présent.
- 33 Pour Giulia Taddeo aussi, les sources de la réception sont une contribution précieuse pour l'historiographie de la danse. Ses travaux de recherche, qui visent à reconstruire le paysage des discours journalistiques sur la danse parus dans la presse italienne pendant le fascisme, ont imposé la nécessité de réflexions préliminaires liées à la nature même de l'acte critique basées sur l'apport conjoint de l'approche historiographique et du regard proposé par la sémiotique de la culture.
- 34 L'article de Patrizia Veroli traite des activités culturelles – édition de livres et organisations d'expositions – menées par Serge Lifar à Paris dans les années Trente. En utilisant trois mots-clés – identité, mémoire et archives – afin de comprendre les motivations, la finalité et l'impact de ces activités, l'auteure montre que Serge Lifar acquiert ainsi le statut de médiateur culturel entre la danse russe et celle française. La construction du mythe de Diaghilev et de la danse russe est ainsi devenu le principal instrument par lequel le chorégraphe a gagné une autorité longtemps incontestée⁵.
- 35 L'ensemble des articles de ce numéro de *Recherches en danse* offre un aperçu, détaillé et précis, du paysage actuel de la recherche en danse entre la France et l'Italie. Malgré la diversité apparente des propositions et des méthodes utilisées, les articles laissent entrevoir les dialogues déjà entamés et pressentir l'émergence de points de contact futurs entre les chercheurs de ces deux pays.
- 36 Ce dossier thématique, du moins nous l'espérons, n'est que la première étape d'une enquête plus vaste qui pourrait inclure des chercheurs d'autres pays européens ou extra-

européens, en vue d'établir des circulations et « ramifications » de plus en plus actives sur les savoirs et les méthodes dans la recherche en danse.

NOTES

1. CERVELLATI Elena, CLAMENS Simone, CRANG Robert, GERMAIN-THOMAS Patrick, MAURMAYR Bianca, MASSIANI Léna, NIOCHE Karen, NORDERA Marina, VELLETT Joëlle, VEROLI Patrizia, « Panorama de la recherche en danse en France et en Italie », *Recherches en danse*, n° 1, 2014, [en ligne], <http://danse.revues.org/627>, page consultée le 12 décembre 2016.
2. Les captations d'une partie des communications qui ont eu lieu à Nice sont disponibles sur le canal web de l'université de Nice Sophia Antipolis : https://www.canal-u.tv/producteurs/universite_de_nice_sophia_antipolis/colloques_seminaires_conferences/la_recherche_en_danse. Nous remercions l'équipe « Réalisation audiovisuelle, Service Pédagogies Innovantes » de l'université de Nice Sophia Antipolis et en particulier Estelle Coll pour les captations vidéo, le montage et la mise en ligne d'une partie des communications du colloque.
3. Nous remercions Alessandro Pontremoli avec qui nous avons partagé le début de cette aventure éditoriale.
4. Un remerciement particulier va à Janaina Mello Landini et Daniel Francesco Landini, qui ont gentiment accordé les droits de reproduction de l'image de couverture.
5. Soit remerciée Irina Kor Chahine pour l'aide sur les translittérations du russe.